

FLORAISON DU BONAPARTEA FILAMENTOSA

Les *Bonapartea* appartiennent à la famille des Amaryllidées, tribu des Agavées. Ils avaient d'abord reçu de Brunnhof le nom de *Littæa* ou *Littea*; mais plus tard Ruiz et Pavon leur donnèrent celui de *Bonapartea* en l'honneur du premier consul. J'avais souvent eu l'occasion d'admirer le port gracieux de ces belles plantes; mais je n'avais jamais observé leur inflorescence, lorsque, au mois d'octobre dernier,

en visitant l'établissement horticole de M^{me} V^e Griseau, à Niort (Deux-Sèvres), cette dame me conduisit dans une grande serre froide qu'elle appelle son jardin d'hiver, où je vis, en compagnie d'autres belles plantes, un magnifique exemplaire de *Bonapartea filamentosa* en fleur. Du milieu de ses feuilles s'élançait une hampe de 3^m 28, droite et robuste; elle avait atteint, me dit-on, cette hauteur dans l'espace de

quarante jours, croissant ainsi de 6 à 7 centimètres par jour. A l'époque où je vis cette plante, sa hampe s'allongeait encore, mais beaucoup plus lentement. Sur un espace de 1^m 15 à partir de sa base, elle était garnie de poils épineux; le surplus formait un immense épi assez dense et composé de fleurs d'un vert jaunâtre, fortement attachées, réunies par deux et longues de 5 centimètres environ. Le premier quart inférieur était complètement épanoui; le deuxième quart s'ouvrait à peine. Dans le troisième quart, les boutons, plus serrés, commençaient à se séparer; le quart supérieur était occupé par des petits boutons moins bien formés, rappelant ceux qui composent la tête d'une Asperge.

L'ensemble de cette inflorescence gigantesque frappe tout d'abord et produit certainement un bel effet; on ne peut s'empêcher de dire, cependant, que la longueur démesurée de la hampe n'est pas en rapport avec l'exiguïté des fleurs qui la garnissent, et surtout avec les proportions de la touffe de feuilles qui la supportent.

Voulant enfin m'assurer des caractères botaniques, j'ai pu constater qu'ils étaient conformes en tous points à ceux qu'on remarque dans les Agaves : ovaire infère; calice coloré, pétaloïde à 6 divisions, portant 6 étamines très-saillantes attachées à la partie supérieure d'un tube infundibuliforme; le pistil, soutenu par un style inséré sur l'ovaire, qui lui-même devient une capsule ovoïde oblongue à trois loges,

contenant des graines planes et disposées sur deux rangs.

En résumé, le *Bonapartea filamentosa*, dépourvu de sa hampe florale, est une plante très-élégante et très-ornementale; lorsqu'il est en fleur, c'est un végétal magnifique, curieux, étonnant peut-être, mais moins gracieux qu'auparavant.

Quant à sa culture, elle est simple et facile; il passe bien l'hiver en serre froide, se contente d'une terre légère sablonneuse, additionnée de terreau de couche bien consommé; on l'arrose très-peu pendant la mauvaise saison, mais lorsque viennent les chaleurs, il lui faut le plein air et beaucoup d'eau.

Je ne veux point prolonger cette simple note, je dois constater seulement en finissant que les nomenclatures botaniques comprennent sous le nom de *Bonapartea* un autre genre de plantes de la famille des Broméliacées, tribu des Tillandsiées, venant de l'Amérique tropicale et présentant des caractères qui diffèrent absolument de ceux que nous venons de décrire. Ce sont des végétaux à feuilles radicales, subulées ou ensiformes, à scape squameuse, et munis dans leur inflorescence de bractées plus ou moins apparentes et presque toujours colorées.

Je m'arrête, espérant toutefois trouver l'occasion de revenir sur cette dernière partie de mon sujet.